N° 65 9me ANNÉE (Interruption de cinq années de guerre) Samedi 17 Avril 1920.

LE BEC

Organe Officiel du "BORDEAUX-ÉTUDIANTS-CLUB"

Section Sportive de l'Association Générale des Étudiants de Bordeaux

Agréé par le Ministre de la Guerre. — 19 Novembre 1919. N° 7574.

Toutes les communications au Journal « **Le Bec** » devront être adressées au Secrétariat le Lundi avant 17 heures, 42, rue du Maréchal-Joffre (*Téléphone 37.40*).

Journal hebdomadaire

ABONNEMENT 6 FRANCS PAR AN

Service gratuit aux Clubs Universitaires

La commission sportive au IXe Congrès

Avec des rapports, il y avait des idées, idées pour la plupart communes à tous les délégués, idées que ne parvinrent à dissoudre ni les journées de fêtes, ni les nuits tumultueuses de cette mémorable période.

Nous avons senti avant tout, qu'il fallait à nos vœux une réalisation immédiate, qu'il fallait à la tête de toute notre organisation sportive universitaire quelque chose de nous, et nous avons créé le commissariat sportif de l'Union nationale.

Et nous devons tous nous en réjouir que nous soyons rugbymen, nageurs, boxeurs ou plus généralement athlètes, car ce commissariat sera l'âme de toutes nos revendications, le meilleur défenseur de tous nos intérêts..

Il a déjà reçu du Congrès quelques directives, telles les sanctions possibles à prendre contre les Sociétés qui feraient aux clubs reconnus comme universitaires une concurrence déloyale et antisportive ;

Tel le mandat d'agir auprès des Pouvoirs publics et sportifs pour que seuls les clubs sections sportives des A. aient droit à l'E. et à l'U. dont se parent à tort quelques clubs où le souci de la cause universitaire passe après celui de récolter en son sein le plus possible d'Etudiants ;

Telle organisation tous les ans en tous sports de rencontres Universités du Nord contre Universités du Sud...

Et bien d'autres encore.

Et parce que cette année nous avons pu juger la commission centrale Universitaire par sa non existence, nous avons décidé d'offrir à l'U. S. F. S. A. la collaboration de l'Union Nationale. Nous lui demandons de ne former cette commission que de professeurs agréées par l'A. G. de leurs villes, et que de membres des sections sportives reconnus par l'U. N.

Qu'il me soit permis de remercier ici les délégués de tous nos clubs frères, pour leur foi, leur dévouement à la cause des sports à l'Université et aussi pour la sympathie qu'ils professent à l'égard de notre B. E. C.

PÈNE,
Rapporteur à la 5me Commission.

□ ⊙ □

Le match qui mettait aux prises l'équipe première du B. E. C. et la Sélection Universitaire a été l'occasion d'une facile victoire des Bécistes. Le résultat, 27 à 5, dispense de tout commentaire. Au surplus, ce résultat importait peu. Il s'agissait de démontrer qu'on peut jouer au rugby et faire du beau jeu sans brutalité, sans chauvinisme, mais en sportmenn intelligents et bien élevés. La partie, agréable à suivre d'un bout à l'autre, s'est déroulée dans cet esprit et il faut autant admirer l'esprit de camaraderie qui n'a cessé de régner entre les deux adversaires, que les phases réellement jolies qui ont permis à quelques-uns de nos joueurs et même de leurs adversaires de montrer en cette fin de saison une excellente forme. Brouillet fut chez nous le meilleur. Thoumazeau et Eluère émergèrent du lot parmi les sélectionnés, que je remercierai en bloc, au nom du B. E. C., pour l'excellent appui sportif qu'ils ont apporté au Congrès dans cette circonstance, persuadés qu'ils étaient de bien servir, avec le sport, la cause universitaire.

D. C.

* *

CLÉOPHAS

Cléophas, le stadiste, a sa place de prédilection au Bouscat ; les jours de réjouissances sportives, accompagné de sa dame, il y court, dès le matin, avec un sandwich pour toute chère, et il en revient au coucher du soleil. Vous le voyez planté et qui a pris racine au milieu des planches et devant la pelouse verte : il ouvre de grands yeux, il

frotte ses mains, il gesticule de ses bras courts, il crie très fort, il admire, quand elle apparaît, l'équipe immaculée, il veut la voir de plus près, il ne l'a jamais vue si belle, il a le cœur épanoui de joie. Il s'arrache à sa contemplation pour aller vers sa dame installée au premier rang ; de là il va à Raffin qui parle haut, il passe à Monsieur Hoursiangou qui caresse sa barbe, de celui-ci à la famille Lery qui applaudit, d'où il revient enfin à sa dame près de laquelle il se fixe et il s'assied : aussi est-elle belle, rosée, souriante ; elle est de blanc vêtue et elle a une ombrelle jaune avec des raies noires ; à son tour il la contemple et il l'admire... Parlez lui d'une autre équipe que celle du Stade, celle du S. A. B., du B. E. C. ou de Bègles : vous n'articulez pas, vous ne vous faites pas entendre. Parlez lui d'émules ou de rivaux, dites que Bègles sera champion de la Côte d'Argent cette année, que Tarbes ou Perpignan a réduit le Stade en chair à pâté ; c'est pour lui un idiome inconnu, il s'attache au Stade seul, il ne vous répond pas. Ne l'entretenez pas même de foot-ball et de tactique, il n'a d'amour que pour une espèce de foot-ball, celle que le Stade fabrique ; il ne comprend qu'une méthode, celle que le Stade pratique ; toute autre manière que vous lui nommez le fait sourire et se moquer. Il vous prend le bras ou il vous met sa main sur l'épaule, comme à la bourse des pieds humides, il vous montre l'équipe blanche et il vous dit à l'oreille d'un ton confidentiel : « Quelle allure ! admirez-vous cela ? cela est-il divin ? voilà ce que vous ne trouverez pas ailleurs ». Et là-dessus ses narines s'enflent, il ne peut cacher sa joie et sa vanité et il crie : « Hurrah ! Hurrah ! » Cet homme raisonnable qui a une âme, qui a un culte pour sa dame, une religion pour le vermouth du Commerce, revient chez soi fatigué, affamé, mais fort content de sa journée : il a vu le Stade. O l'homme divin ; homme dont il sera parlé dans plusieurs siècles ! que je voie sa taille et son visage pendant qu'il vit encore !... Le Stade n'est plus pour Cléophas un agréable amusement ; c'est une affaire laborieuse et à laquelle à peine il peut suffire. Cet homme passe ses jours à compter les points qu'a marqués son équipe et les points qu'elle a récoltés, à rassembler les pronostics que des fumistes ont écrits dans les journaux, à demander si Gay n'a pas de furoncles, si Rieu a retrouvé sa forme d'international et si Blanchard ne perd point de la graisse. Il se renferme le soir, rompu de fatigue, il retrouve le Stade dans son sommeil ; lui-même il est lion, il a une crinière, il rugit, il fait trembler tout le monde jusqu'à ce que Mme Cléophas, irritée, l'envoie d'une poussée se réveiller dans la ruelle.

La Bruyère.

P. C. C. : de Coubeyrac.

FOOT-BALL RUGBY

STADOCESTE TARBAIS CONTRE B. E. C. (Equipes Ires)

Match sans histoire entre deux équipes très mixtes. Quelques belles phases de jeu de la part des Tarbais surtout, aucune d'ailleurs n'amenant l'essai : je veux citer entre autre une attaque du début de la seconde mi-temps, où le ballon, parti de la touche tarbaise, vola de mains en mains, fut joué par huit équipiers au moins et arriva au trois-quart aile droit. Ce dernier ne peut marquer, mais l'attaque fut superbe de netteté et d'exécution foudroyante.

Des deux attaques qui amenèrent un essai chacune (au total huit points), après des hors-jeu fantastiques, je ne dirai rien pour ne pas faire de peine à l'arbitre.

En résumé, le B. E. C. aurait dû gagner ; mais je suis heureux de sa défaite, car il ne méritait pas la victoire. Et j'estime qu'une victoire acquise dans de telles conditions fait toujours du mal au Club qui la remporte, cela même en fin de saison.

Amis du B. E. C., voici ce que j'ai à vous dire :

Je ne veux pas ici faire de la haute technique du rugby, je laisse cela à de vieux joueurs, anciens capitaines ou autres.

Ceux-ci vous apprendront à faire une mêlée plus basse et plus correcte. Vous aurez alors le ballon si tout le monde veut bien pousser.

Les vieux joueurs vous apprendront aussi les diverses combinaisons de la touche, et les moyens à employer pour ouvrir le jeu en cours de partie si vous avez de bons trois-quarts. Ils vous apprendront à dribbler court et dur, et surtout en paquets. Le dribbling isolé n'a jamais rien donné.

Pour moi, je me contenterai de vous recommander l'application stricte de ces quelques principes que m'a toujours prêchés mon vieil ami Giaccardy. Je crois qu'il s'y connaissait.

I. — *Ne donnez jamais le ballon à l'adversaire.* Donc, supprimez ces petits coups de pied dans le ballon que vous devriez talonner : dégagez toujours en touche, ne serait-ce qu'à trois mètres ; ne donnez qu'à bon escient des coups de pied de déplacement.

II. — *Plaquez toujours l'homme au-dessous de la ceinture ;* et assurez-vous, avant de le lâcher, qu'il n'a plus le ballon.

III. — *Marquez votre homme en touche*, quand celle-ci est faite par l'adversaire.

Je vous vois d'ici, haussant les épaules, et vous écriant : « A quoi bon nous dire cela. Nous le savons depuis longtemps ». — Et je vous réponds : « Je n'en douterai plus le jour où vous me le prouverez. Mais ce jour-là vous serez champions de la Côte d'Argent. Ce n'est pas plus malin que cela. »

En attendant, je vous déclare que vous êtes peut-être tous de bons joueurs, mais vous constituez une équipe médiocre, alors que vous devez être la première équipe de Bordeaux.

Cette année vous n'avez joué qu'une bonne partie, celle du 25 janvier contre le Stade Bordelais. Il faut que cela change l'an prochain et cela changera si vous le voulez bien. Or, je crois que vous le voudrez car vous sentez que les « anciens comptent sur vous ».

Je m'aperçois que mon compte-rendu n'en est pas un ; mais n'avais-je pas dit au début « match sans histoire ». Je termine en remerciant les joueurs du S. A. B. qui ont bien voulu combler les trous dus aux vacances. Parmi les joueurs du B.E.C., j'en féliciterez un tout particulièrement : c'est le *jeune* Pommez.

Et maintenant, si vous me trouvez trop sévère, vous vous souviendrez de ces mots par lesquels je termine et qui me serviront de signature :

Qui bene amat bene castigat.

EQUIPE III battue en demi-finale du Championnat de France par U. S. de PERPIGNAN.

« *Nigro notauda lupillo* ».

« Le B.E.C. marquera le 11 avril 1920, d'une pierre noire ». En effet, son équipe troisième fit, ce jour-là, un long et pénible déplacement à Perpignan pour aller goûter l'amertume de la défaite en demi-finale du championnat de France. Dès Narbonne, les journaux de la région nous annonçaient avec emphase que nous allions nous heurter contre des demi-dieux. La voix sonore des écrivains indigènes nous avertissait avec orgueil qu'à Perpignan tout était divin et formidable. Les jeunes, déjà, sentaient faiblir leur enthousiasme et Pommez dut rappeler que nous approchions du pays des choux et des sardines gigantesques pour ranimer dans les cœurs la confiance et l'espoir. Cependant, il fallut, sur le terrain, se rendre à l'évidence et, avant même de commencer la partie, les carrures et les moustaches catalanes à côté de nos épaules d'adolescents et de nos visages imberbes, imposaient un pronostic fatal. L'équipe troisième du B. E. C. comprenant en majeure partie des éléments de 17 à 20 ans, rencontrait une équipe plus vieille, plus lourde et qui n'était autre que la réserve de l'équipe première de Perpignan. Le résultat, de ce fait, n'était plus douteux ,et nous fûmes battus de huit essais. La défaite était lourde et suffisamment cuisante, certes, pour expliquer les torrents de larmes qui s'écoulaient des yeux de Baignol ; cependant, tout le monde reconnaîtra que la différence ridicule d'âge et de poids des deux équipes constitue pour les jeunes de la troisième une excuse suffisante.

De cette partie, il se dégage une considération générale et une leçon pratique. Il est clair, en effet, que les championnats d'équipes inférieures ne signifient rien au point de vue de l'effort sportif des jeunes rugbymen. Ceux-ci sont, dans bien des cas, éliminés soigneusement pour être remplacés soit par de vieilles gloires, soit par des éléments de première ou deuxième équipes que souvent, par ruse grâce à des moyens insuffisants de contrôle, les clubs prétendent qualifiés. Perpignan, battu en deuxième équipe dans le championnat régional, a formé une équipe troisième avec sa réserve de première et sa deuxième équipe. Le B. E. C. aurait pu, par le même moyen, aligner aussi un team redoutable. Il ne l'a point voulu. En effet, s'inspirant avant tout de l'esprit de bonne camaraderie qui est un de ses principes de vie, il a conservé intacte son équipe troisième de jeunes donnant ainsi à ceux qui depuis le début de la saison avaient lutté ensemble, la satisfaction de ne point se séparer dans la rude tâche finale. Les jeunes qui ont eu ainsi l'honneur de porter en demi-finale les couleurs universitaires, resteront reconnaissants au B. E. C. pour le geste de bonne camaraderie et pour la confiance qu'il avait placée en eux. Cependant, pour l'avenir, il est bon de ne point agir aveuglément de la même façon. Pour lutter à armes égales avec les autres clubs et pour remporter les succès qui feront plus glorieuse la réputation de notre B. E. C., il convient, aussitôt après le championnat régional de renforcer l'équipe victorieuse avec tous les éléments de valeur incontestable non brûlés en équipes supérieures. Les équipiers éliminés se souvenant de la leçon de cette année, ne devront point s'offusquer de leur remplacement, mais animés de l'amour véritable du Club, leur devoir sera de s'incliner délibérément devant l'intérêt même du B. E. C. tout entier.

CHAMPIONNAT DE FRANCE INTERSCOLAIRE
Victoire des MUGUETS.

Le 28 mars, à Paris, les Muguets, nos chers Muguets du Lycée de Bordeaux, ont triomphé du Collège Stanislas, par 32 points à 0. Nous adressons à nos jeunes camarades nos plus chaleureuses félicitations et nous espérons assister bientôt à leur victoire sur les « Violettes » de Toulouse, victoire finale qui leur vaudra le titre si mérité de champions de France.

Au sympathique Piquiral, équipier premier du B.E.C., et à tous ses équipiers, le B.E.C. crie Bravo !

* *

FOOT-BALL ASSOCIATION

COUPE DE LA COMMISSION

C. A. BEGLAIS bat B. E. C. par 2 buts à 0.

Malgré nos demandes nombreuses, nous n'avons pu obtenir le renvoi de ce match à une date ultérieure. Il est regrettable que nos couleurs n'aient pu être défendues par notre toute première équipe, car le résultat aurait été bien différent.

Les Congrès de Pâques nous enlevant quatre excellents éléments et trois autres s'étant livrés aux réjouissances du Congrès National, se présentent dans un état athlétique douteux.

Dès le coup d'envoi, Bègles, aidé par un vent violent, attaque mais inutilement. Nos lignes arrières se dépensent et bloquent les offensives adverses. Ce n'est qu'à la fin de la première mi-temps que, sur corner, les damiers trouvent le chemin de nos buts.

A la reprise, nos avants ébauchent quelques attaques, mais bientôt, notre demi-centre Dourthe doit abandonner sa place. Vinzent, touché également, ne fournit pas son jeu habituel. Notre ligne d'attaque brisée, nous sommes réduits à la défensive. Les damiers réussissent à percer une deuxième fois notre défense sur un mauvais dégagement au poing de notre goal-keeper.

Richard fit une excellente partie. Canapy, remplaçant Pracisnor comme arrière, fut très actif. Nous les complimentons tous deux.

* *

ATHLETISME

Voici venue la saison d'athlétisme : pistes et sautoirs vont être prêts. La Commission d'athlétisme du B. E. C. adresse un pressant appel à tous les Béecistes, et en particuliers aux joueurs de rugby et d'association. Ils n'ignorent pas que le B. E. C. a toujours remporté de nombreuses et éclatantes victoires ; ils connaissent les noms des magnifiques athlètes qui ont fait triompher le maillot rouge dans les challenges et les championnats. Il faut que, cette année, les succès soient plus éclatants que jamais. Tous, mes chers camarades, vous allez vous mettre à l'entraînement avec méthode.

Les épreuves officielles commencent au mois de mai. Le Challenge Saint-Marc et Barrès, organisé par le B. E. C., qui n'a pas été couru pendant la guerre, est fixé au 30 mai, au Stadium ; les épreuves suivantes sont inscrites au programme : 100 mètres, 400 mètres, 1.500 mètres, 110 haies, saut en longueur avec élan, lancement du disque. Ce challenge, les anciens du B. E. C. l'ont toujours gagné. J'ai la conviction que vous ne voudrez pas que, pour la première fois, le magnifique objet d'art, qui orne notre Secrétariat, quitte cette salle pour être confié à la garde d'étrangers ? D'ailleurs, nous prendrons part à d'autres réunions, à d'autres challenges, et partout, *si vous le voulez*, le B. E. C. triomphera.

Mes amis, vous qui avez le grand honneur de porter le maillot rouge, vous prouverez, cette saison, que c'est parmi vous qu'on trouve toujours les meilleurs athlètes. Vous qui en avez les moyens, ayez la noble ambition de montrer à tous, surtout à ceux qui sont trop facilement tentés de vous dénigrer parce qu'ils vous jalousent... et qu'ils vous craignent, que les athlètes du Bordeaux-Etudiants-Club, étudiants et scolaires, tous *universitaires*, l'emportent par le nombre et la qualité sur les athlètes de tous les autres clubs. Pour vous d'abord, pour votre club, si vous l'aimez vraiment, en souvenir des anciens qui eurent l'amour-propre de vouloir être toujours les premiers, mettez-vous à l'entraînement avec la volonté qui force la victoire.

J. Bénétrix,
Président de la Commission d'Athlétisme.

Les membres du B. E. C., désireux de pratiquer l'athlétisme, sont priés de se faire inscrire le plus tôt possible au Secrétariat, et d'envoyer deux photographies pour l'établissement de la licence exigée pour toutes les épreuves officielles. Ils indiqueront aussi, s'il y a lieu, les performances des saisons précédentes.

La Commission d'Athlétisme fixera incessamment avec précision les jours et heures d'entraînement.

AUX SCOLAIRES

La Commission scolaire de la Côte d'Argent a décidé d'organiser, cette année, des championnats des élèves des Lycées, Collèges et Ecoles. Ces championnats se courront le 27 mai. Le 2 mai est également organisé à Cadillac, le Challenge Cazaux-Cazalet, réservé aux scolaires. Les Etablissements qui ne sont pas encore affiliés à l'Union, doivent se mettre en règle le plus tôt possible. Le droit d'affiliation est de 10 francs.

LIBRAIRIE FERET & Fils
9, Rue de Grassi
Tous livres et fournitures
nécessaires aux Etudiants et Scolaires

Café Français
5 et 6, Place Pey-Berland. — BORDEAUX
J. MACHI, PROPRIÉTAIRE

SES MODÈLES — SES CRÉATIONS
CHAPEAU MIL'S
71, Rue Sainte-Catherine, 71
Seul dépositaire de la marque Panizza (Chiffa-Italie)

LABATUT
COIFFEUR
4, Place Pey-Berland (à côté du Café Français)
Spécialement recommandé à nos camarades
Service Antiseptique

WILLIAMS & Cº
Sports et Jeux
39, Rue Sainte-Catherine - BORDEAUX
Conditions spéciales aux membres du BEC

Le Directeur-Gérant : P. Lamarque.

Imp. Coopérative, 16. rue Saint-Siméon. — Bordeaux.